

# LA FIN DE LA DOMINATION GUTIENNE

PAR FR. THUREAU-DANGIN

« A Uruk la dynastie changea :  
la royauté s'en alla' aux armées de Gutium ».

Ainsi se termine un texte chronologique, récemment publié par le P. Scheil<sup>1</sup>. On a des raisons de penser que cette domination étrangère fut de quelque durée<sup>2</sup>. Comment finit-elle? Nous allons l'apprendre par une tablette qui reproduit le texte de l'inscription que le libérateur de Sumer, un roi d'Uruk appelé Utu-ḫegal, avait fait graver pour perpétuer le souvenir de sa victoire. Cette tablette, à en juger par l'écriture, paraît dater de l'époque de la dynastie d'Isin. Elle est en argile crue et mesure 0<sup>m</sup> 133 sur 0<sup>m</sup> 067. Sa provenance est inconnue. Le document original était apparemment quelque stèle érigée dans la ville d'Uruk.

## Col. I

<i>d En-lil Gu[-ti-um<sup>k</sup>]<sup>i</sup></i>	Gutium,
<i>muš-gir ḫar-sag[-gà]</i>	le dragon de la montagne,
<i>lù á-nam-gál dingir-[r]i-e-n[e]</i>	l'ennemi des dieux,
<i>lù nam-lugal</i>	qui la royauté
5. <i>Ki-en-gi-rá</i>	de Sumer
<i>kur-šú ba-tám-a</i>	dans les montagnes avait emporté,
<i>Ki-en-gi-rá</i>	qui Sumer
<i>nig-a-erim ne-in-s[i]-a</i>	d'hostilité avait rempli,
<i>dam-tug dam-ni</i>	qui à l'époux son épouse
10. <i>ba-an-da-kar-ra</i>	avait ravi,
<i>dumu-tug dumu-ni</i>	qui aux parents leurs enfants

1. Pour cette traduction, voir ci-dessus, p. 75. Mais peut-être vaudrait-il mieux traduire « fut emportée » ; comparer col. I, ll. 4 à 6 de l'inscription publiée ci-dessous.

2. *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*. 1911, pp. 606 sq. et ci-dessus, p. 69.

3. Voir Scheil, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1911, pp. 318 sq. et notre note sur un nouveau roi de Guti, ci-dessus, pp. 73 sq.







- ba-an-da-kar-ra*  
*nig-a-erim nig-á-zi*  
*kalam-ma mi-ni-in-gar-ra*  
 15. <sup>d</sup> *En-lil lugal kur-kur-ra-ge*  
*mu-bi ha-lam-e-dé*  
<sup>d</sup> *Utu-ḫe-gál*  
*nitaḫ kal-ga*  
*lugal Unu(g)<sup>ki</sup>-ga*  
 20. *lugal an-ub-da tab-tab-ba*  
*lugal dú(g)-ga-na nu-gi-gi-da*  
<sup>d</sup> *En-lil lugal kur-kur-ra-ge*  
*á-bi mu-da-an-ág*  
<sup>d</sup> *Innana nin-a-ni*  
 25. *mu-na-an-gin*  
*sub mu-na-túm*  
*nin-mu ug-mé*  
*kur-kur-da dú-dú*  
<sup>d</sup> *En-lil-li nam-lugal Ki-en-gi-ra*  
 30. [s]u-ba gi-gi-dé

avait ravi,  
 qui hostilité et inimitié  
 dans le Pays avait causé,  
 Enlil, le roi des contrées,  
 de détruire (jusqu'à) son nom,  
 à Utu-ḫegal,  
 le mâle fort,  
 le roi d'Uruk,  
 le roi des quatre régions,  
 le roi dont la parole est sans rivale,  
 Enlil, le roi des contrées,  
 donna mission.  
 Vers Innana sa dame  
 (Utu-ḫegal) alla,  
 il lui adressa (cette) prière :  
 « Ô ma dame, lionne de combat,  
 » toi qui dans les contrées es belle (à voir),  
 » Enlil, la royauté de Šumer,  
 » en son indépendance de la rétablir,

## COL. II

- [á-bi mu-da-an-ág]  
 á[-taḫ-mu ḫe-me]  
 ki .....  
 ki ḫ[e].....  
 5. *Ti-ri-[ga-a-an]*  
*lugal Gu-ti[-um<sup>ki</sup>]*  
*ka-bi n[e]-b[a]*  
*lù nu-mu-ši-è*  
<sup>id</sup> *idigna gú a-a-ba*  
 10. *ne-in-dib*  
*sig-šú Ki-en-gi-rá*  
*gan-ne-KEŠDA*  
*igi-nim-šú gír-ni-KEŠDA*  
*kaskal kalam-ma-ge*  
 15. *ú-gid-da ne-in-sar*

» m'a donné mission.  
 » Sois mon soutien !  
 » .....  
 » .....  
 » Tiriqán,  
 » roi de Gutium,  
 » s'est exprimé ainsi :  
 » « Personne n'est sorti à (ma) rencon-  
 » tre ! »  
 » Le Tigre (jusqu'au) bord de la mer,  
 » il s'en est emparé.  
 » Jusqu'en bas Šumer  
 » il a .....  
 » Jusqu'en haut il l'a .....  
 » Les routes du Pays  
 » il a ..... ».

- lugal* <sup>d</sup> *En-lil-li*  
*á-sum-ma*  
<sup>d</sup> *Innana-ge ša(g)-gi pa(d)-da*  
<sup>d</sup> *Utu-ḫe-gál nitah-kal-ga*  
 20. *Unu(g)*<sup>ki-ta</sup> *mu-ši-è*  
<sup>é</sup> <sup>d</sup> *Iškur-ka*  
*giš-ne-GAG*  
*dumu uru-na-ge-ne*  
*gù-mu-ne-de-e*  
 25. *Gu-ti-um*<sup>ki</sup>  
<sup>d</sup> *En-lil-li ma-an-sum*  
*nin-mu* <sup>d</sup> *Innana*  
<sup>á-tah-mu-um</sup>  
<sup>d</sup> *Dumu-zi*  
 30. *ama-ušumgal an-na-ge*  
*nam-mu ne-dú(g)*
- Le roi auquel Enlil  
 a donné la force,  
 que Innana en son cœur a élu,  
 Utu-ḫegal, mâle fort,  
 (s'apprêta à) sortir d'Uruk à sa rencontre.  
 Dans le temple d'Iškur  
 il *sacrifia*.  
 Aux habitants de sa ville  
 il adressa la parole :  
 « Gutium,  
 » Enlil me l'a livré.  
 » Ma dame Innana  
 » est mon soutien.  
 » Tamúz,  
 » l'**ama-ušumgal** du ciel,  
 » a prononcé mon sort.
- COL. III
- <sup>d</sup> **GIŠ-BIL-ga-mes**  
*du[mu]* <sup>d</sup> *Nin-sun-na-ge*  
*maškim-šú ma-an-sum*  
*dumu Unu(g)*<sup>ki-ga</sup>  
 5. *dumu Kul-unú*<sup>ki-ka</sup>  
<sup>ša(g)-ḫul-la ba-an-gar</sup>  
*uru-ni lü-aš-dim*  
*egir-ra-ni ba-ab-uš*  
*ka-KEŠDA igi-bar-ra*  
 10. *si-ne-sá*  
<sup>é</sup> <sup>d</sup> *Iškur-ka zi(g)-ga-ni*  
*ud-4-kam-ma nak-su* <sup>id</sup> *En-urú-gal-*  
*ka*  
*giš-ne-GAG*  
*ud-5-kam-ma bár DŪ-DŪ-š[i]-e-ka*  
 15. *giš-ne-GAG*  
*Ur-d Nin-a-zu*  
*Na-bi-d En-lil*
- » Gilgames,  
 » le fils de Nin-sun,  
 » m'a été donné pour protecteur. »  
 Aux habitants d'Uruk  
 et aux habitants de Kullab  
 joie du cœur il causa.  
 Sa ville, comme un homme,  
 marcha derrière lui.  
 .....  
 .....  
 Il quitta le temple d'Iškur.  
 Le quatrième jour dans le **nak-su** du  
 canal En-urigal  
 il *sacrifia*.  
 Le cinquième jour dans le sanctuaire de  
 DŪ-DŪ-š[í]-e  
 il *sacrifia*.  
 Ur-Nin-azu  
 (et) Nabi-Enlil,

- GĪR-NITA *Ti-ri-ga-a-an*  
*Ki-en-gi-sú kin-gi-a*
20. *im-gi-ē[s]*  
*in-KU-KU šu-ba giš-ni-g[ar]*  
*bár DŪ-DŪ-š[i]-e-ka zi(g)-ga-ni*  
*ud-6-kam-ma sa[g] Muru<sup>ki-ka</sup>*  
*giš-ne-GAG*
25. *<sup>d</sup>Iskur-ra mu-na-an-gin*  
*sub mu-na-túm*  
*<sup>d</sup>Iskur... <sup>d</sup>En-lil-li...*  
*á-taḥ-mu ḥe[-me]*  
*ša(g)-gi(g)-ba.....*
30. *i[gi].....*  
*[<sup>d</sup>Utu-ra mu-na-an-gin]*  
*[sub mu-na-túm]*

- <sup>d</sup>Utu Gu-ti-um<sup>ki</sup>*  
*<sup>d</sup>En-lil-li ma-an-sum*  
*á-taḥ-mu ḥe-me*  
*ki-bi bar Gu-ti-um<sup>ki</sup>*
5. *giš-mu-na-bar*  
*erim mu-na-láḥ*  
*<sup>d</sup>Utu-ḥe-gál nitah kal-ga*  
*UKU-KÁR im-mi-sí(g)*  
*GĪR-NITA-bi ud-ba Ti-ri-ga-a-an*
10. *lugal Gu-ti-um<sup>ki</sup>*  
*aš-a-ni gír ba-da-an-kar*  
*ki-zi-ni*  
*ba-da-an-kar-ra*  
*Dub-ru-um<sup>ki</sup>-ma ba-an-sá(g)*
15. *lù Dub-ru-um-ma-ge*  
*<sup>d</sup>Utu-ḥe-gál*  
*bar lugal <sup>d</sup>En-lil-li á-sum-ma*  
*ni-me-a ni-zu-a-ge-ēs*  
*Ti-ri-ga-a-an-ra*

lieutenant(s) de Tiriqân,  
 en Šumer un message  
 envoyèrent :

.....  
 Il quitta le sanctuaire de DŪ-DŪ-š[i]-e.  
 Le sixième jour devant Muru  
 il *sacrifia*.  
 Vers Iškur il alla,  
 il lui adressa (cette) prière :  
 « Ô Iškur... Enlil...  
 » sois mon soutien ! »  
 Au milieu de cette nuit...  
 .....  
 Vers Utu il alla,  
 il lui adressa (cette) prière :

## COL. IV

« Ô Utu, Gutium,  
 » Enlil me l'a livré.  
 » Sois mon soutien ! »  
 ..... Gutium  
 .....  
 Une armée (contre) lui il amena.  
 Utu-ḥegal, mâle fort,  
 vainquit.  
 Le(s) lieutenant(s) (.....). En ce jour-là  
 Tiriqân,  
 roi de Gutium,  
 seul à pied s'enfuit.  
 Son *écuyer*,  
 qui s'était enfui,  
 dans Dubrum.....  
 Les gens de Dubrum,  
 qui connaissaient que Utu-ḥegal  
 était le roi auquel Enlil avait donné la  
 force,  
 à Tiriqân

20. *šu-nu-ni-ba*  
*lù kin-gi-a<sup>d</sup> Utu-ḫe-gál*  
*Ti-ri-ga-a-an*  
*ù dam-dumu-ni*  
*Dub-ru-um-ma m[u].....*  
 ne prêtèrent pas main forte.  
 Le messager d'Utu-ḫegal  
 fit Tiriqân,  
 sa femme et ses enfants  
 [prisonniers] dans Dubrum.
25. *šu-na giš.....*  
*igi-na-šú n[e].....*  
*<sup>d</sup>Utu-ḫe-gál.....*  
*gir-ni-šú mu-na(d)*  
*gú-na gir-ne-gub*  
 Dans sa main.....  
 devant lui.....  
 Utu-ḫegal.....  
 A ses pieds (Tiriqân) se coucha :  
 sur sa nuque il posa le pied.
30. *Gu ti-u[m]<sup>ki</sup> mu[š]-gir ḫa[r]-sag-gà*  
*k[i].....[n]e-nag*  
 .....  
 .....  
*giš.....*  
 Gutium, le dragon de la montagne,  
 .....  
 .....

## TRANCHE

- ... *má-GID sag-ba im-ta-gar* .....  
*nam-lugal Ki-en-gi-ra šu-ba im-* La royauté de Sumer en son indépen-  
*mi-gi* dance il rétablit.

Col. I, l. 3 : *lù-á-nam-gál'* ; *á-nam* = *nam* = *arnu* ? Comparer *amel ar-ni šarri* (Kn. *El-Amarna*, n° 149, l. 58). Ou doit-on supposer que le scribe a voulu écrire *lù-á-zi-gál* ? Cf. *nig-á-zi* = *ši-e-nu*, K. 2061, face I, 15 (CT., XIX, pl. 27). Pour le sens de *šenu*, cf. Ungnad, ZA., XVIII, p. 47, note 2, et Streck ZA., XIX, p. 254, note 1. En réalité *nig-á-zi* est un nom abstrait, comme le montrent notre texte Col. I, l. 13, et Gudea, St. B., Col. VII, l. 56. C'est *á-zi* qui correspond à *šenu* : *lù-á-zi-gál* serait formé comme *lù-erim-gál* = *a-a-bi* (IV R., 12, rev. 15/16).

L. 5 : *Ki-en-gi-rá*, lire peut-être, comme l'a proposé Hrozný, *Sumer-rá* ; voir *Restitution matér. de la Stèle des Vautours*, p. 57, note 6.

L. 6 : les « montagnes » désignaient d'une façon générale les pays ennemis, voir ISA., p. 216, note 3.



L. 8 : *nig-a-erim* a certainement le même sens que *nig-erim* et se prononçait sans doute de même.

L. 9 : « à l'époux », mot à mot « à celui qui a une épouse ». Comparer l. 11 : « aux parents », mot à mot « à celui qui a un enfant ».



1. Le signe *gál* n'est pas certain. On pourrait encore songer au signe *ga*.

L. 13 : *nig-à-si*, cf. ci-dessus l. 3.

L. 14 : *kalam* « le pays par excellence » désigne Sumer, cf. ISA., p. 216, note 3.

L. 16 :  après un infinitif est à lire *dé*; cf. CT., XII, pl. 23, 41499, Col. II,  avec la lecture *di-e* ou *de-e* = *i-na* et *a-na*.

L. 17 sq. : Utu-ḫegal, roi d'Uruk. La nouvelle dynastie d'Uruk eut sans doute une courte durée. Car, selon toute vraisemblance, un bref intervalle sépare la fin de la domination gutienne de la fondation de la dynastie d'Ur. L'inscription datée de Siùm, roi de Gutium (Scheil, *Comptes Rendus*, 1911, p. 319) et celle qui mentionne Saratigubisin (ci-dessus, p. 73) sont, par l'écriture, voisines des inscriptions d'Ur-Engur.

L. 20 : -*ba* au lieu de l'habituel -*ba*.

L. 21 : *da* est rappelé devant le verbe, l. 23.

L. 24 à 26 : Même formule Gudea, Cyl. A., II, 9; IV, 7; Cyl. B., I, 20/21 et ci-dessous, Col. III, 25/26.

L. 27 : *ug* avec le sens de « lion », cf. ZA., XV, pp. 48 et suiv.

L. 30 : comparer la dernière ligne de l'inscription : *šu* signifie mot à mot « main, pouvoir ».

Col. II, l. 1 : restitué d'après Col. I, l. 23.

L. 2 : restitué d'après Col. III, l. 28, et Col. IV, l. 3.

L. 8 : ou bien « Personne n'est sorti à (sa) rencontre », si cette phrase n'est pas placée dans la bouche de Tiriqân. Pour *ši* devant *é*, comparer l. 20; mot à mot : « sortir vers, contre... », cf. ZA., XX, p. 394.

L. 11 et 13 : « jusqu'en bas... jusqu'en haut... »; comparer Gudea, Cyl. A, XII, 3 et 5 « d'en bas... d'en haut... » et XVII, 23-25 « depuis le bas jusqu'en haut... depuis le haut jusqu'en bas... »

L. 26 : *ma-an-sum* correspond à *i-din-nam* p. ex. dans les noms propres et RTC, n° 295, face, 7. Comparer *ma-an-dú(y)* « il m'a ordonné », Gudea, Cyl. A, IV, 20; Arad-Sin, Clou d'argile, II, 7, et Canéphore, II, 2.

L. 28 : *à-tah-mu-um*, exemple de mimation avec valeur pausale (cf. ZA., XX, p. 392, note 1, et *Rev. d'Ass.*, VIII, 91). Comparer p. ex. *mu-ru-bi-im* à la fin du Cyl. A.

L. 29 à Col. III, 3 : Il est intéressant de trouver, associés à Innana comme protecteurs d'Uruk, Tamûz et Gilgames. C'est peut-être à Uruk, près du temple d'Innana, qu'il faut chercher le centre et l'origine du culte de Tamûz, l'amant d'Innana. Quant à Gilgames, il avait été, d'après la légende, roi d'Uruk : on lui attribuait la construction des murs de la ville. Dans le poème épique qui raconte ses aventures, Gilgames est un demi-dieu, un héros à la recherche de l'immortalité; sa mère est une mortelle, Rišat-

Ninlil, prêtresse de Nin-sun. Notre texte qui fait de lui le fils même de la déesse Nin-sun représente donc une tradition un peu différente.

Col. III, l. 5 : D'après Jensen, ZA., XV, p. 211, Kullab était probablement une partie d'Uruk, opinion qui est pleinement confirmée par notre passage. En ce qui concerne la lecture de ce nom, noter qu'il est une fois orthographié *ú-ru Ku-la-ab* « ville de Kulab » (AO 4334, face I, 7, *Nouvelles Fouilles de Tello*, p. 209), ce qui lève tous les doutes qui pouvaient subsister au sujet de la prononciation du premier élément *kul*.

L. 7 : la ville comparée à un homme ; de même Gudea, Cyl. A., XII, 21.

L. 8 : « marcha », m. à m. « suivit » (*uš = ridû*).

L. 11 : m. à m. « dans le temple il se leva (pour partir) » : *si(g) = tibû*. Pour le suffixe verbal *ani*, comparer p. ex. Gudea, Cyl. B, V, 10, 12, 14.

L. 12 : « Le quatrième jour ». Ces quatre jours sont probablement comptés du jour où Enlil avait rendu son oracle. La visite au temple d'Innana aurait eu lieu le second jour, et la harangue au peuple aurait été prononcée le troisième jour.

*Nak-su*. Une ville appelée *Nak-su<sup>ki</sup>* est associée à Uruk dans la formule d'une date de l'époque d'Agadé, cf. ISA., p. 322 f. Sur une tablette de Dréhem de l'époque d'Ur', est mentionné un préfet de *Nak-su<sup>ki</sup>*.

L. 23 : La ville désignée par l'idéogramme *Im<sup>ki</sup>* était consacrée à Iškur, cf. CT., XV, pl. 15, l. 4, et Ham., Code III, 61. D'après notre passage, elle semble n'être, comme Kullab, qu'un simple quartier d'Uruk. *Im<sup>ki</sup>* est glosé une fois *mu-ru<sup>2</sup>* (CT., XXV, pl. 1, l. 7) et une autre fois *en-ni-gi* (cf. Br., n° 8484<sup>3</sup>). De *Im<sup>ki</sup>* glosé *mu-ru* rapprocher <sup>d</sup> *Im* glosé *mu-ur* (CT., XXIV, pl. 32, l. 119). L'identification autrefois suggérée par Weissbach (ZDMG., 1899, p. 661) de *Im<sup>ki</sup>* et Bit-Karkara semble douteuse.

L. 31/32 : restitution d'après Col. I, ll. 24-26, et Col. III, ll. 25/26.

Col. IV, l. 6 : *lûh* : pour cette lecture voir *Invent. des Tabl. de Tello*, p. 10, note 3.

L. 8 : Le premier signe est un *gunû* de REC. 448. Cette forme alterne avec REC. 448 dans l'expression *uku-uš* (cf. ZA., XVIII, p. 136, note 5). Le second signe est REC. n° 127 (voir REC., Supplément, p. 7). Sans aucun doute, le groupe composé du *gunû* de REC. 448 + REC. 127 + *si(g)* représente la même expression que le groupe si fréquent dans les inscriptions d'Éannadu et d'Entéména REC. 448 + REC. 469 + *si(g)*. Pour une autre variante de cette même expression, voir AO 4238, face III, 4 (*Nouvelles Fouilles de Tello*, p. 52 et p. 54).

1. AO 5488 (Genouillac, *Tablettes de Dréhem*, pl. VIII).


2. Noter cependant que II R., 60, n° 1 (ll. 13 et 22) semble distinguer *Mu-ru<sup>ki</sup>* et *Im<sup>ki</sup>*.

3. Brünnow a sans doute raison d'interpréter *en-ni-gi* comme une glose.

L. 11 : *aš-a-ni* = *edissišu* ; comparer *aš-ni* avec le même sens, K. 4995, face 5 (ASKT., 124), et IV R., 9, 1/2 a.

Comparer *ba-da-an-kar* à *ba-da-kar* (Cône d'Entéména, III, 16). Pour le sens de « s'enfuir », voir ISA., p. 66, note 1 (=SAKI., p. 38, note f).

J'ai relevé sur une tablette divinatoire inédite (de l'époque des Séleucides) l'allusion suivante à la défaite et à la fuite du roi de Gutium :

... *Ti-riq-qa-an šarri ša ina qabal ummâ-ni-šu ihli'-iq* « présage de *Ti-riq-qa-an* le roi qui au milieu de ses troupes s'enfuit ».

On voit par la façon dont le nom est ici orthographié qu'il faut prononcer Tiriqân et non Tirigân. L'emploi de *ga* pour *qa* est constant dans les textes archaïques.

Du nom de cet ancien roi de Gutium on peut rapprocher le nom de ville mentionné sur le kudurru de Nazimaruttasš, I, 24 (Scheil, *T. élam-sém.*, I, p. 86 sq.) : *âl Ti-ri-qa-an*.

L. 12 : *ki-zi* = *kizû* ?

L. 17 : Le sens de *bar* m'est inconnu.

L. 18 : *ni-me-a*. comparer p. ex. Urukagina, Cône B, VII, 28, *e-me-a* (Cône C : *e-me-an*) — *ni-zu-a-ge-ës*, nouvel exemple de *ge* après une proposition relative (cf. *Rev. d'Ass.*, VIII, p. 92) ; ici *ge* est suivi de la désinence du pluriel (pour la lecture *ës*, voir *Invent. des Tabl. de Tello*, I, p. 3, note 4).

L. 29 : Comparer Esarh., I R., 45, Col. II, 10 : *ka-bi-is ki-ša-di nišé pl mât Hi-lak-ki* et Tukulti-Ninib I, Annales, face 34/35 : *kišad be-lu-ti-šu ki-ma gal-tap-pi ina šépé<sup>pl</sup>-ia ak-bu-us*.

Tranche, l. 1 : *má-gid*, comparer Gudea, Statue D, I, 9, et RTC., n° 255, rev. 4.

1. Écrit *ba-a*.